Anne DUNAN-PAGE, L'Expérience puritaine. Vies et récits de dissidents (XVII^e-XVIII^e siècle)

Paris, Éditions du Cerf, 2017, 512 p.

Agnès Delahaye

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/44822>

DOI : 10.4000/assr.44822

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 275-276

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Agnès Delahaye, « Anne DUNAN-PAGE, L'Expérience puritaine. Vies et récits de dissidents (XVII^e-XVIII^e siècle) », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 184 | octobre-décembre 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 16 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/44822> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.44822>

Ce document a été généré automatiquement le 16 janvier 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Anne DUNAN-PAGE, L'Expérience puritaine. Vies et récits de dissidents (xvii^e-xviii^e siècle)

Paris, Éditions du Cerf, 2017, 512 p.

Agnès Delahaye

RÉFÉRENCE

Anne DUNAN-PAGE, L'Expérience puritaine. Vies et récits de dissidents (xvii^e-xviii^e siècle), Paris, Éditions du Cerf, 2017, 512 p.

- 1 Cet excellent ouvrage offre une analyse à la fois contextuelle et littéraire des livres d'églises de soixante-douze congrégations baptistes et congrégationalistes fondées à partir de 1640 sur l'ensemble du territoire britannique, un corpus tronqué, disparate et dispersé, mais dont l'auteure démontre avec succès qu'il doit figurer parmi les sources nourrissant les études puritaines britanniques et américaines, ainsi que, plus largement, l'histoire religieuse, sociale et politique de la première modernité. Elle a elle-même cherché et dépouillé ces manuscrits originaux, minutes, récits et journaux, qui sont autant d'archives sur la fondation et l'existence de ces communautés de Saints visibles (*visible Saints*), à mi-chemin entre l'Église d'Angleterre qu'ils jugeaient trop proche de Rome, et les sectes protestantes plus radicales dont ils redoutaient les tendances à l'athéisme et l'incroyance. Ces livres d'églises sont si rares et leur nature si profondément hybride qu'ils résistent aux définitions opérationnelles. Cependant, les pasteurs, les anciens et les diacres qui les ont compilés ou rédigés obéissaient, ce faisant, à leur désir de laisser une trace des choix institutionnels et pratiques que leur dictait leur foi. Ces sources constituent ainsi un des lieux d'expression de l'identité communautaire de la dissidence protestante en Grande-Bretagne et offrent une fenêtre sur l'expérience de cette dissidence, notion centrale de cet ouvrage, chez des hommes et des femmes poussés par leur ferveur spirituelle à l'acte radical que représentaient la

fondation et l'appartenance à une congrégation autonome, mais dont les pratiques et les valeurs restaient très éloignées des églises plus marginales, associées au séparatisme, à la Révolution et au régicide, qui occupent encore une très grande place dans l'historiographie du protestantisme britannique et dans les représentations du puritanisme en particulier.

- 2 La première partie de l'ouvrage est définitionnelle et descriptive, qui place les sources au cœur de la dissidence du xvii^e siècle et pose les enjeux de leur spécificité. Les expériences communautaires, comme la fondation des congrégations et l'acceptation de nouveaux membres, sont traitées en seconde partie, et révèlent la remarquable homogénéité des pratiques institutionnelles de ces congrégations, malgré leur éloignement ou les divergences ecclésiales entre les quatre dénominations que l'auteure a identifiées. Il s'agissait bien toutes de communautés nées de l'association volontaire de Saints en quête de lieux du juste exercice de leur foi, mais dans lesquelles on ne constate ni un repli sur le Livre, ni la poursuite d'une perfection spirituelle et disciplinaire impossible et exclusive. Les sources dévoilent au contraire des communautés aux pratiques semblables et partagées et remarquablement ouvertes sur la société britannique dont elles participaient pleinement. Le chapitre cinq, particulièrement réussi, traite ainsi de « l'esprit des lieux » de ces églises réduites par périodes et par endroits à la clandestinité, mais qui savaient s'adapter physiquement et matériellement à leur condition fragile et précaire et pouvaient ainsi espérer résister à la censure, la surveillance, la dispersion et la dissolution. Elles étaient par nature restreintes et pratiquaient activement l'exercice religieux familial et privé, mais elles étaient aussi profondément ancrées dans les lieux de rencontre, d'échange et de culte des villes, des villages et des campagnes dans lesquels elles continuaient de vivre et d'évoluer.
- 3 Le troisième temps de l'étude approfondit la porosité des frontières de ces églises par une analyse de quelques récits d'expérience spirituelle qui nous sont parvenus. Hérité du récit de confession des congrégations des colonies de Nouvelle-Angleterre, ce rite de passage oratoire ouvrait la porte de chaque congrégation à ceux et à celles qui souhaitaient la rejoindre, pour peu qu'ils sachent raconter leur expérience du travail de la grâce devant la communauté restreinte de la hiérarchie de chaque église qui jugeait alors sa validité. Malgré leur caractère privé, par opposition aux prises de parole très publiques de Nouvelle-Angleterre, ces actes narratifs individuels étaient marqués par une tradition d'oralité et de théâtralité partagée par l'ensemble des églises congrégationalistes et baptistes recensées dans cet ouvrage, preuve de la force et de la richesse des échanges qui liaient ces véritables réseaux dissidents aspirant à la reconnaissance et une certaine forme d'uniformité, afin de légitimer leur existence et d'assurer leur sécurité. À travers l'étude du discours et des gestes contenus dans ces récits médiatisés par le passage à l'écrit et la plume de la hiérarchie de chaque église, apparaît un puritanisme très éloigné de l'emportement doctrinaire de la propagande radicale, un puritanisme certes normatif, mais néanmoins émotif et sensible, soucieux de la profondeur et de la sincérité des témoignages du travail de la grâce chez chaque individu, et cherchant à surmonter les exigences de la sainteté visible pour inclure plus largement les laïcs, dont la parole pouvait faillir devant l'épreuve que représentait le récit de leur parcours spirituel.
- 4 Ainsi l'expérience de la religion vécue telle qu'elle se lit dans les livres d'église était tout entière dans le monde, et non pas hors de lui. Confrontées aux limites de leurs

ambitions institutionnelles et doctrinaires, telles que l'absentéisme, l'exogamie ou la déviance sexuelle, qui sont traitées en dernière partie de l'ouvrage, ces communautés fragiles restaient soucieuses de la discipline de leurs membres mais privilégiaient l'harmonie familiale et la paix sociale au détriment d'une rigueur morale inadaptée à la vie quotidienne d'individus en constante interaction avec le monde extérieur à leur église. À ce titre, le dernier chapitre sur l'expérience de conversion amérindienne en Nouvelle-Angleterre, bien qu'il se suffise à lui-même, semble un ajout décalé par rapport au reste de l'ouvrage. Le contexte colonial différait radicalement de celui de la métropole et soulève des questions de hiérarchie et de domination qui ne sont ici que partiellement traitées.

- 5 Cet ouvrage riche et foisonnant propose donc aux lecteurs français une plongée dans une source originale et méconnue de la dissidence britannique des xvii^e et xviii^e siècles et fait évoluer les représentations communes d'un puritanisme radical, rigide, fermé et intolérant. La dissidence que l'on découvre vivant et évoluant dans ces pages était homogène mais multiple et pluri-vocale, et forte de sa capacité à s'adapter au changement social et politique pour survivre et perdurer. Les églises dissidentes faisaient partie intégrante de la société britannique qu'elles ont aussi, par leurs écrits, fait évoluer. Car selon Anne Dunan-Page, la plus grande contribution de ces livres d'église à notre connaissance de la dissidence britannique de la première modernité est de laisser entendre une mémoire collective de la religion vécue sous « l'emprise du récit ». Dans ses sources, l'expérience devient histoire, ouvrant des perspectives analytiques et théoriques nouvelles liant littérature et histoire religieuse, par-delà l'écriture de l'intime de la religion privée.